

## “Ouragan”, une pièce intime qui dénonce la violence normative

Ilyas Mettioui nous plonge dans la tête et le cœur d'Abdeslam, personnage multiple.

**Ouragan** Oû Bruxelles, Atelier 210 - 02.732.25.98 - [www.atelier210.be](http://www.atelier210.be) Quand Du 14 au 25 janvier

Ça fait un moment que je voulais parler de cette violence, la violence normative, c'est-à-dire celle qu'on n'appelle pas violence parce qu'on la voit tout le temps, explique Ilyas Mettioui, auteur et metteur en scène d'*Ouragan*, à découvrir dès le 14 janvier à l'Atelier 210. Mais j'avais aussi envie de parler de la violence au sens large. Donc, j'ai mélangé celle qu'on appelle violence et celle qu'on n'appelle pas violence parce qu'on y est trop habitué. Cette violence-là, celle qui s'insinue dans notre quotidien, Ilyas Mettioui la définit comme "celle qu'on a admise, celle de ces faux emplois mais aussi celle dans notre façon de dire 'je t'aime', dans nos positions sexuelles, nos références,..., même dans la communication politique - aujourd'hui, il n'y a pas vraiment de débats d'idées, c'est plutôt du clash, du buzz,...". Donc, "c'est tout cela qui, pour moi, est devenu une norme et qu'on n'appelle plus violence alors que c'est une violence inouïe".

### “Porteur de paix”

Pour donner chair à ces violences, insidieuse et flagrante, Ilyas Mettioui a créé un personnage qu'il a décidé d'appeler Abdeslam. Un prénom lourd de sens et de conséquences. Ce choix, il l'a posé alors qu'il collaborait avec l'Université populaire d'Anderlecht. Lors d'un stage de slam pour enfants, un petit garçon, tout gêné dans les jupes de sa mère, n'osait pas prendre part au groupe. Lorsque l'animateur s'est approché pour lui demander son prénom, son malaise s'est accru. "Nous étions quelques semaines après les attentats de Paris, se rappelle Ilyas Mettioui. Et il a répondu qu'il s'appelait Abdeslam... Un prénom qui tournait dans les cours de récré depuis des semaines. Mais ce qui est curieux, c'est qu'en arabe, Abdeslam signifie 'porteur de paix'".

Le jeune metteur en scène, également comédien (on a pu le voir récemment dans *Peter*, *Wendy*, *le temps*, *les Autres*) et réalisateur, insiste: "L'objectif d'*Ouragan* n'est pas de justifier les violences, quelles qu'elles soient, ni de culpabiliser le spectateur - au contraire, le spectacle est assez drôle et léger. Mon envie est plutôt de comprendre comment elle est vécue dans le parcours très intime d'un personnage et d'atteindre, grâce à



Pour "Ouragan", Ilyas Mettioui a convoqué cinq comédiens aux profils très différents pour incarner son personnage principal, mais multiple, Abdeslam.

lui, une vue d'ensemble. Car cette violence revêt de nouvelles formes en permanence et, du coup, à force de la côtoyer, on ne la perçoit plus".

### Une nuit d'insomnie

Jeune livreur à vélo, Abdeslam vit de cet emploi précaire dans la jungle urbaine. Seul dans son appartement, il broie du noir dans la brume des volutes de fumée des joints qu'il consomme régulièrement. Une nuit d'insomnie, son frigo se met à fumer, lui aussi. Il se lève pour tenter de le réparer et c'est là qu'en sort un deuxième Abdeslam, puis un troisième, un quatrième et un cinquième.

Si l'histoire s'ancre dans un quartier très urbain, "très vite, j'ai voulu casser ça", précise Ilyas Mettioui, "car je vou-

lais montrer la pluralité d'un quartier; on n'est pas tous des clichés sur pattes, il y a plein de gens différents". Pour ce faire, il a convoqué cinq artistes aux profils très divers: Egon Di Mateo, Benoît Fasquelle, Ben Fury, Nganji Mutiri et David Scarpuzza. "Le personnage d'Abdeslam est multiple car joué par cinq comédiens différents mais chacun de ces personnages a aussi une multiplicité énorme et, selon le cadre, ce qui se passe entre eux peut changer", ajoute-t-il. Nuit d'insomnie, agitée, ce spectacle Ilyas Mettioui (qui a collaboré avec Zoé Janssens pour la dramaturgie générale) l'a voulu intime mais aussi très physique. Une tonicité dans laquelle la danse vient logiquement trouver sa place (le danseur et comédien Ben Fury a notamment donné l'impulsion chorégraphique). "Une danse très simple, décrit Ilyas Mettioui, mais qui est un objet à part entière dans le spectacle".

### “Une double peur”

Ouragan fait écho aux attentats de Paris et de Bruxelles. On ne peut donc s'empêcher de demander à Ilyas Mettioui comment il a vécu ces événements tragiques. "C'est sidérant, effrayant. On perd un peu pied. Il y a la peur de perdre un proche, se remémorer-t-il. Après, il y a une couche supplémentaire: quand on est d'origine marocaine à Bruxelles et qu'on allume sa télé, il y a la peur d'avoir perdu quelqu'un qu'on connaît et puis la peur que Salah Abdeslam est d'origine marocaine. Il y a donc une double peur". Il poursuit: "Cela casse toute la diversité. En Belgique, l'immigration marocaine remonte aux années 60. Aujourd'hui, elle est très large. Les enfants de la 3<sup>e</sup> génération, nous sommes tous très différents. Il n'y a pas une communauté marocaine, il y en a 4 000. Il y a plein de gamins qui ont fait des études, d'autres pas; certains travaillent dans le social, d'autres en politique,... Il y a une diversité incroyable dans les enfants de l'immigration aujourd'hui en Belgique".

Pourtant, cette diversité n'est encore que très peu représentée dans le milieu du théâtre. "Autant il manque vraiment des femmes sur les plateaux et aux postes importants, autant il y a des spectacles où il n'y a que des blancs sur scène. Alors, là n'est pas du tout le problème; le souci, c'est que l'on voit ça comme une norme." Et de reprendre: "Dans *Ouragan*, il n'y a pas de femmes, mais ce n'est pas une norme, c'est la réalité d'une personne. La représentation, c'est très important: on a besoin de s'identifier pour savoir que c'est possible. Si on ne voit jamais un acteur noir jouer un premier Ministre, on n'associera jamais cette possibilité. Alors, ça va déjà mieux, ça avance, mais il y a encore du chemin".

Stéphanie Bocart

*“Il y a une diversité incroyable dans les enfants de l'immigration aujourd'hui en Belgique.”*

Ilyas Mettioui

Auteur et metteur en scène d'"Ouragan".